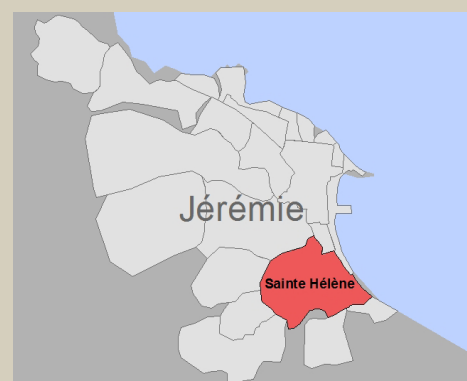


Sainte Hélène est situé dans la partie sud du centre urbain de Jérémie et est l'un de ses quartiers les plus denses en termes de construction. Sainte Hélène a subi des vents violents et des inondations importantes pendant les jours qui ont suivi l'ouragan. La plupart des maisons du quartier étaient construites en béton/dalles ou avec des murs en pierre et des feuilles de tôle pour la toiture, ce qui explique en

partie le niveau élevé de destruction de la zone. Les ménages de Sainte Hélène ont en majorité quitté leur maison et se sont déplacés vers des centres collectifs situés dans le même quartier.

Les informations concernant Sainte Hélène ont été récoltées du 14 au 20 Novembre 2016 grâce à 4 groupes de discussions et 4 entretiens semi-structurés avec des informateurs clés (ICs).



DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Nombre total de bâtiments endommagés : 1 188 (93%)*

Alimentation électrique pré-ouragan : 4-6 heures par jour

Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.

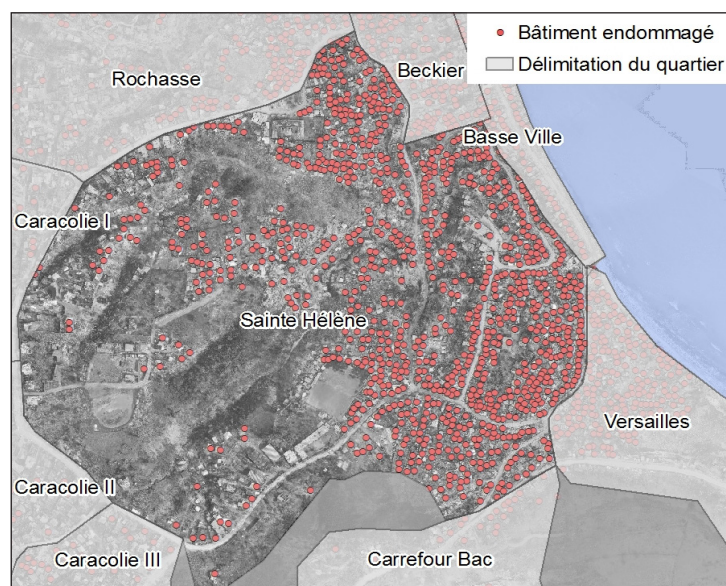
Avant l'ouragan, la majorité des maisons de Sainte Hélène était faite de toitures en métal, avec un mélange de tôle et de pierres pour les murs. Les maisons faites en béton et en dalles avec une toiture en tôle était le second type de maisons le plus répandu. Seulement quelques maisons avaient leur toiture et leur mur en béton. L'ouragan a énormément endommagé les maisons faites en feuilles de tôle et en pierre, et la plupart des toitures ont été ravagées par des vents violents.

Sainte Hélène a été très fortement affectée par l'ouragan : au moins 1 118 bâtiments ont été endommagés, principalement situés dans la partie sud du quartier. Le nombre de bâtiments endommagés résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs de risque. Selon le PNUD¹, Sainte Hélène a été construit dans une zone non apte à la construction. De plus, le mélange de tôle et de pierre utilisé pour la construction des bâtiments n'a pas résisté à l'ouragan.

A la suite de l'ouragan, l'accès au quartier en véhicule n'était pas possible à cause des décombres. Cependant, de la même façon que dans d'autres quartiers de Jérémie, la communauté locale a spontanément participé au nettoyage et au déblocage des routes les jours qui ont suivi l'ouragan. Durant l'évaluation, les habitants ont rapporté d'importantes inondations sur les routes principales de Sainte Hélène en raison de pluies intenses à la suite de l'ouragan. Ces inondations ont particulièrement endommagé les routes connectées au quartier avoisinant Beckier. Cependant, depuis le passage de l'ouragan, les routes sont accessibles pour les véhicules d'une manière générale, même si pendant les jours de fortes pluies, elles sont temporairement inondées, rendant la circulation difficile.

Avant l'ouragan, EDH fournissait environ quatre à six heures d'électricité par jour à Sainte Hélène. Après l'ouragan, toutes les sources d'électricité ont été endommagées.

¹ Programme des Nations Unies pour le Développement, plan de relèvement de Jérémie, Novembre 2016



* Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.



L'électricité ne peut désormais être obtenue que par générateurs privés.

DÉPLACEMENT

Lieu de Déplacement

La majorité des ménages de Sainte Hélène s'est déplacée à la suite de l'ouragan. Seulement quelques familles ont pu rester chez elles. Les centres collectifs non-éducatifs ont été les principaux types d'abris où les personnes ont cherché refuge pendant et après l'ouragan. Les habitants de Sainte Hélène ont aussi mentionné que, dans une moindre mesure, plusieurs personnes étaient hébergées par leur famille et leurs amis.

Bien qu'il soit difficile d'établir une estimation exacte en raison des différents types d'abris utilisés, entre 60% et 80% des habitants de Sainte Hélène ont fui leur logement à cause de l'ouragan pour trouver un abri sécurisé et en bon état pour la nuit.

Les principaux centres collectifs utilisés par les habitants de Sainte Hélène étaient situés dans le quartier. Il s'agit de: CHO, DFU Ville, l'Eglise Sainte Hélène et le Centre Marguerite d'Youville. Seul l'Ecole Primaire Saint Luc est située à Caracolie II.

De manière générale, les habitants de Saint Hélène ont préféré ne pas s'éloigner de leur quartier d'origine afin de pouvoir rentrer chez eux pendant la journée.

Obstacles au retour

Plus d'un mois après l'ouragan, seulement 25% des personnes s'étant réfugiées dans des centres collectifs étaient retournées volontairement chez elles. Les ménages déplacés ont identifié comme principal obstacle au retour le besoin de matériel de reconstruction, tel que du ciment, des clous, du bois et des bâches en plastique pour couvrir les toits. L'accès à la nourriture ainsi que l'aide pour trouver un logement temporaire en attendant de retourner reconstruire entièrement leur maison ont aussi été des obstacles majeurs pour un retour rapide après l'ouragan.

ACCÈS AUX SERVICES DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

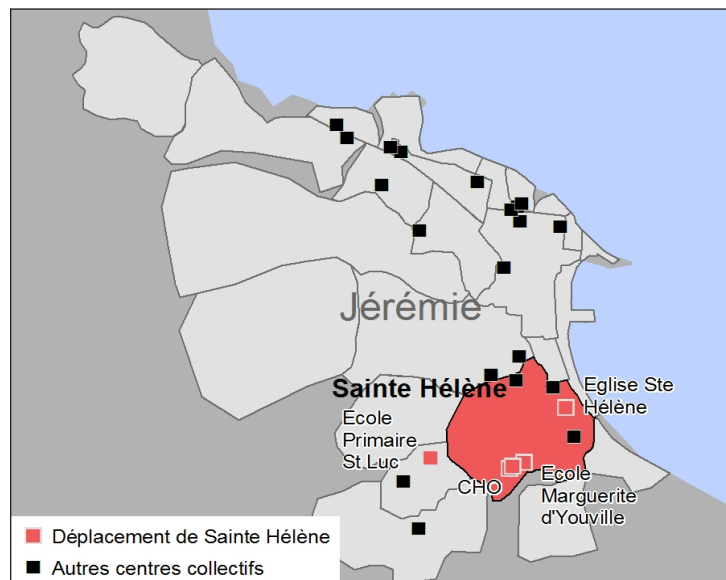
Education

d'écoles : 5

Sainte Hélène avait cinq écoles ouvertes et fonctionnelles avant l'ouragan. Après la tempête, elles ont toutes été utilisées comme abris collectifs et ne pouvaient donc pas reprendre immédiatement leurs activités éducatives normales.

De plus, les bâtiments scolaires ont été endommagés par l'ouragan, principalement au niveau des toits et des murs.

Selon les participants, des réparations au niveau des murs faits en ciment et en bois, et de la toiture constituaient les principales priorités en termes de réparations pour ces écoles au moment de l'évaluation.



Santé

de centres de santé : 2

Le quartier de Sainte Hélène concentre les deux principaux hôpitaux et centres de santé qui permettent non seulement aux habitants de celui-ci de se faire soigner, mais également aux personnes de Caracolie, de Beckier et de quartiers plus lointains comme La Pointe ou Makandal de pouvoir accéder à des soins médicaux. L'hôpital de Sainte Hélène et HHF (à Rochasse) étaient ouverts et fonctionnels avant l'ouragan et ils fournissent encore des services médicaux après l'ouragan, bien que certains habitants de Sainte Hélène aient mentionné quelques dégâts au niveau de la structure. En second recours, les habitants se rendent également à l'hôpital Saint Antoine.

Eau

Les habitants de Sainte Hélène n'avaient pas accès à l'eau potable du service public ni avant l'ouragan, ni au moment de l'évaluation. Les habitants de Saint Hélène ont rapporté avoir accès à un point d'eau fourni par DINEPA, dont l'eau provient d'une réserve publique. Cependant, l'eau n'est pas potable et demande un traitement. Les informateurs clés ont indiqué utiliser des aquatabs afin qu'elle puisse être consommée.

Gestion des déchets

Les habitants de Sainte Hélène jettent leurs ordures ménagères dans les rues et dans quelques endroits désignés du quartier en raison de l'absence d'un système formel de gestion des déchets. Ils les brûlent également comme alternative.

Avant l'ouragan, la municipalité avait mis en place un système solide de gestion des déchets dans le quartier. Or, depuis le passage de l'ouragan, le système n'est plus opérationnel et les véhicules qui ramassaient les ordures ne sont actuellement plus fonctionnels.



ACCÈS AUX MARCHÉS ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Le quartier de Sainte Hélène héberge plusieurs petits commerces qui fournissent des produits du quotidien aux habitants du quartier. Ces petits commerces et les petits magasins sur les routes ne sont plus fonctionnels comme ils l'étaient avant l'ouragan car ils ont été endommagés par celui-ci. Or, entre environ 51 et 75% des magasins sont encore fonctionnels et fournissent à la population des produits de base comme des boissons, des denrées alimentaires et des produits hygiéniques. Cependant, le marché central de Jérémie était et reste le principal marché de la zone où les habitants de Sainte Hélène viennent acheter de la nourriture et d'autres produits.

Les petites activités commerciales et les travaux quotidiens sont les deux principaux moyens de subsistance et activités économiques à Sainte Hélène.

A la suite de l'ouragan, la perte d'activités économiques dans toute la ville de Jérémie, comme la pêche et l'agriculture, a directement impacté les opportunités commerciales liées à ces secteurs à Sainte Hélène. De plus, le manque d'opportunités de travail après l'ouragan laisse les ménages avec seulement des sources de revenu informelles et imprévisibles.

CARTOGRAPHIE DES ACTEURS LOCAUX

AJAJ - Association des Jeunes Actifs de Jérémie

Association permettant aux jeunes de s'entraider dans le partage d'informations lié au marché de l'emploi.

CJH - Club Jeunesse

Association créée récemment regroupant plusieurs personnes qui s'occupent d'enfants autour de diverses activités mises en place.

SH - Organisation Locale Famme Kouraf

Organisation à travers laquelle une cinquantaine de femmes se regroupe deux fois par semaines pour partager leurs expériences et se donner des conseils sur leur vie quotidienne.

Mouvement d'Action Catholique

Collecte de fond à la sortie des églises pour des causes humanitaires.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:

IMPACT Shaping practices
Influencing policies
Impacting lives



En partenariat avec

Territorial Prevention and
Management of Crises

UCLG Taskforce

